

Séance 2 :

Analyse de la Page de couverture N°3 : Le roman *Le Gone Du Châaba* d'Azzouz Begag

Cette image, qui recouvre la première page de couverture du roman, de l'auteur Beur Azouz Begag, *Le Gone du Châaba*. C'est un livre publié en 1986 à travers lequel Begag témoigne de la vie des immigrés algériens en France début des années 60, il raconte son vécu avec sa famille et d'autres familles algériennes dans des bidonvilles misérables à Lyon. Ce roman regorge de signes, du titre aux couleurs passant par l'image riche en symboles. **Interprétez ce message iconique en le liant au(x) thème(s) développé(s) à travers l'harmonie chromatique de l'intitulé et du résumé de l'œuvre.**

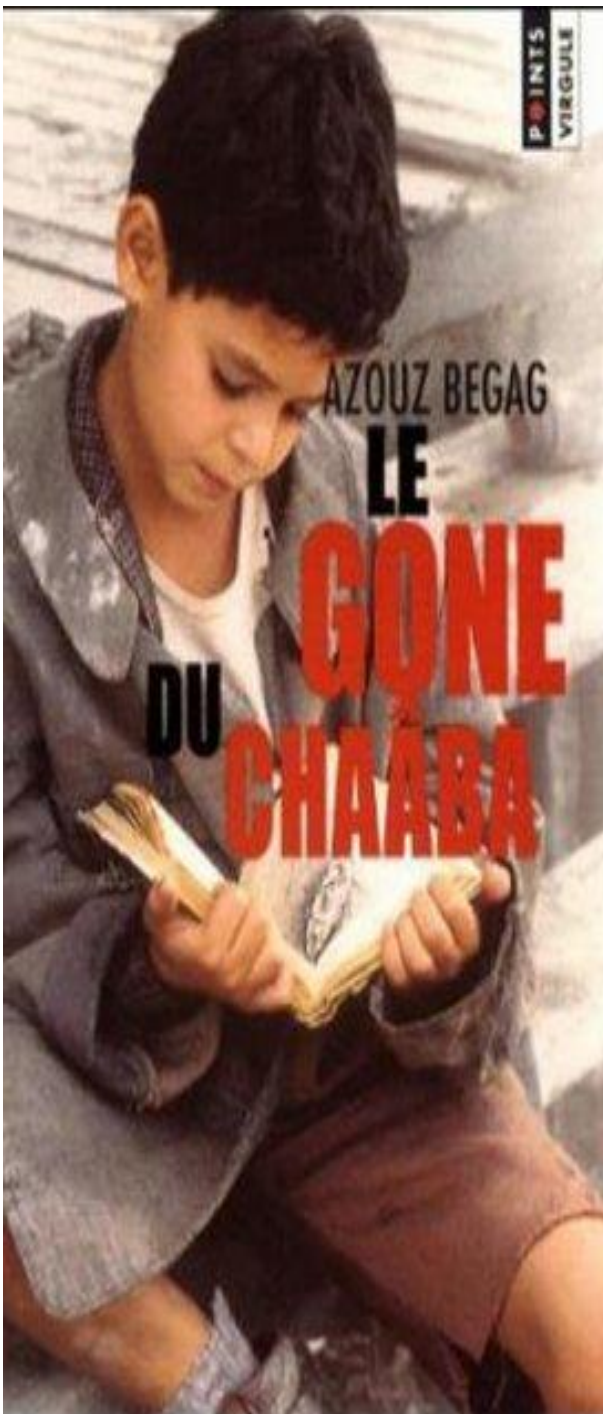
Résumé de l'œuvre

Le Gone du Châaba est un roman autobiographique d'Azouz Begag. Le Roman raconte l'histoire d'Azouz, un jeune algérien. Il habite au Châaba, un bidonville à côté de Lyon. Il vit dans une misérable habitation, sans eau ni électricité, à côté d'autres familles arabes. Azouz a un grand frère Moustaf, et une grande sœur Zohra. Même s'il travaille bien à l'école, il est obligé de travailler au marché pour rapporter un peu d'argent à sa famille. À l'école, Azouz se met au premier rang et est attentif à toutes les remarques de son maître. Un jour, lors de la remise d'une composition très importante, il a la deuxième meilleure note de la classe. Il est très content, mais bientôt, certains arabes de sa classe qui se moquent de l'école le rejettent en ne le considérant plus comme un arabe.

Plus tard, son oncle, qui vit également au Châaba, va se faire arrêter par la police car il est le responsable d'un trafic de viande de mouton. En fait, c'est Azouz qui le dénonce, sous la pression d'un policier. À cause de cet incident, plusieurs familles vont partir du Châaba mais le père d'Azouz, Bouzid, refuse de partir. Pourtant, un matin, les Bouchaoui, une ancienne famille du Châaba qui habite maintenant dans un appartement à Lyon revient au Chaâba en expliquant au père d'Azouz que la vie dans un appartement est bien meilleure qu'au Chaâba. Bouchaoui a même trouvé un appartement pour la famille d'Azouz, pour les remercier de tout ce que Bouzid avait fait pour eux. Finalement, le père d'Azouz accepte et les Begag emménagent dans leur appartement à Lyon. Azouz est émerveillé car ils ont l'eau courante, des toilettes, l'électricité, et même une télévision ! Au début, il n'a pas trop d'amis mais il rencontre ensuite un autre enfant du Chaâba.

Azouz passe une mauvaise année de CM2 car sa maîtresse ne l'aime pas. Après il entre en 6e au lycée Saint-Exupéry. Son professeur de français, M. Loubon, est un pied-noir qui a vécu en Algérie. Il va l'aider à travailler et une grande amitié va se créer entre eux, ils parlent ensemble de l'Algérie, et s'apprennent l'un à l'autre des mots arabes. Pourtant, à la fin de l'histoire, alors qu'ils sont bien dans leur appartement, ils sont encore contraints de déménager.

Gone : veut dire jeune enfant

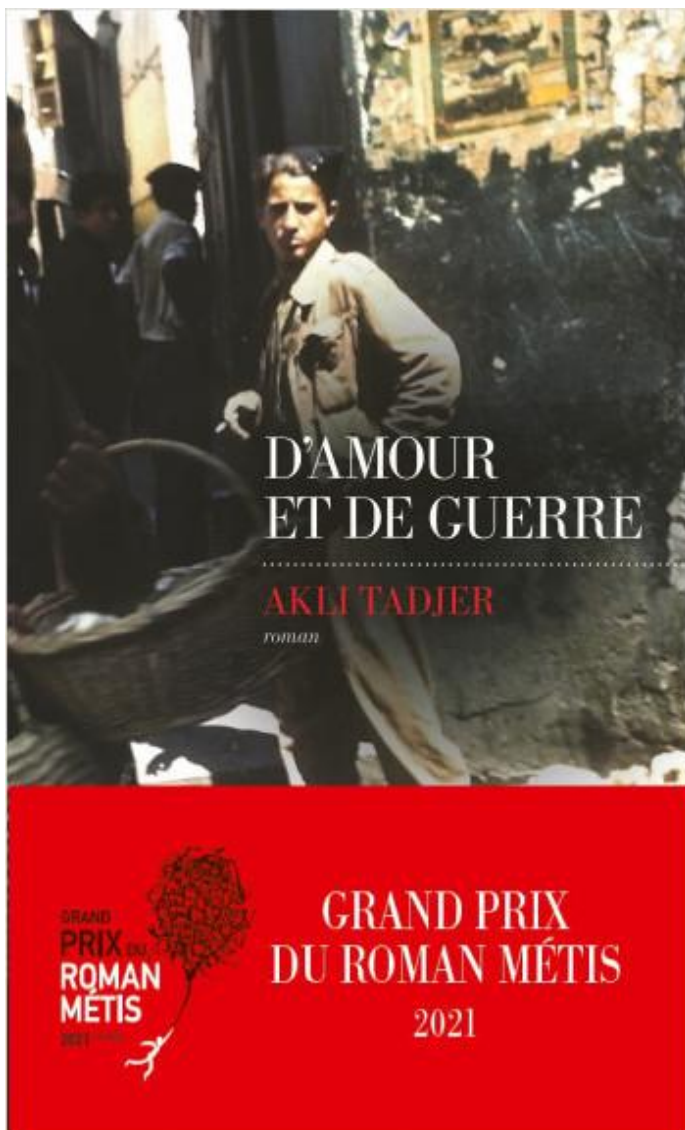


Séance 2 :

Page de couverture N°4 : Le roman *D'amour et de Guerre* d'Akli Tadjer

Cette image, qui recouvre la première page de couverture du roman d'Akli Tadjer, un excellent romancier et l'un des écrivains beurs capables de faire briller la langue pour restituer une réalité sociale et raconter l'Histoire complexe de tout un pays. C'est l'avant dernier Roman paru et à travers lequel Tadjer témoigne de l'amour qui peut naître en pleine guerre. Ce roman regorge de signes, du titre aux couleurs passant par l'image riche en symboles. **Interprétez ce message iconique en le liant au(x) thème(s) développé(s) à travers l'harmonie chromatique de l'intitulé et du résumé de l'œuvre**

Résumé de l'oeuvre



Akli Tadjer, nous entraîne avec ce roman de la Kabylie au Nord de la France, dans un bouleversant récit, où se mêlent tendresse et dureté, humour et tragique, Histoire et fiction, Amour et guerre. Nous sommes en Octobre 1939, Adam, jeune kabyle, gardien de moutons, vit l'insouciance de ses vingt ans, vouant un amour immense à son amie d'enfance Zina, son grand amour, la plus belle fille de Bousoulem et pour laquelle il construit une maison. Tous deux ne rêvent que de se marier et vivre ensemble, une vie heureuse, simple et douce. Seulement, en Europe la guerre est déclarée. Comme des milliers d'Algériens, Adam est enrôlé de force par l'armée pour tuer des Allemands qu'il ne connaît pas, dans une France qu'il ne connaît pas, sur un continent qu'il ne connaît pas l'Europe et devra donc intégrer l'armée française. Il sera envoyé sur le front, face aux Allemands, dans ce pays (la France) où son père est revenu estropié de la première guerre mondiale. Arraché à sa terre, son foyer, son amour, il écrira à cette dernière des lettres d'amour dans un cahier rouge qu'il gardera sur et lui ne le quitte pas. Adam va vivre dans un camp pour les « Pas Grand Chose ». La désertion s'impose, mais impossible d'échapper à l'exil, après s'être évadé d'un camp de travail réservé aux soldats coloniaux, il découvre avec ses compagnons un Paris occupé où il doit apprendre à survivre, entre rafles et marché noir, mauvaises rencontres et mains tendues. En effet, il s'en échappe en compagnie de Samuel, le fils du rabbin de son village, et de Tarik, un futur imam qui choisira de collaborer avec la Gestapo. Adam, dans sa traversée de la France occupée, sera aidé par son ancien instituteur. Le ressenti d'Adam vis à vis de cette injustice sans nom apparaît au fil des lettres qu'il écrit à sa belle, lui qui est appelé pour être l'un des 100 000 combattants nord-africains qui vont essayer de défendre une France qu'il découvre.